

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 76 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désireux de perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du

journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

L'HIVER.

Nous sommes en hiver: le ciel est gris; la neige tombe à gros flocons et couvre d'un immense manteau blanc les rues et les maisons de la ville.

Il y a peu de monde dans ces rues qui sont généralement si mouvementées. On n'y voit que quelques rares piétons que les affaires obligent à sortir. Il fait très froid; dans le jardin l'eau du bassin est gelée et le grand étang du parc est couvert d'une couche épaisse de glace.

Il y a de petits garçons qui courent l'un après l'autre en se jetant des boules de neige. Ils ont apporté leurs patins, mais la neige les empêche de patiner.

De temps en temps le son argentin de petites clochettes se fait entendre; ce sont des traîneaux qui glissent avec la rapidité du vent sur la neige durcie par le froid. Ils emportent des personnes enveloppées jusqu'aux yeux dans des vêtements de fourrures.

Le vent souffle plus fort et la neige fouette le visage des passants. Quel temps désagréable! On ne peut ouvrir les yeux. Rentrons à la maison. Il fait bon dans le grand salon bien chauffé par le poêle. — Ecrivons nos exercices. Je ne puis tenir ma plume, j'ai l'onglée. — Voyez ce petit garçon qui passe dans la rue; comme il tremble, comme il grelotte sous ses vêtements trop légers et tout détrevés. Il marche pieds nus dans la neige. Appelez-le et donnez-lui vos vieux souliers et votre veste de l'hiver dernier. Voilà maintenant l'en-

fant bien chaussé, bien couvert, il n'a plus froid.

Mais le temps s'est radouci: le vent ne souffle plus, la neige a cessé de tomber, et le soleil perce les nuages de ses rayons pâles. — La neige commence à fondre et forme bientôt dans toutes les rues de larges flaques d'eau sale et noirâtre bien désagréables pour ceux qui vont à pied.

Winter (lee-vair). "The sky (dû s'yell) 'The snow falls (lah naizh toh'b). 'In thick flakes (ah groh flück-oh). 'Covers with a huge white cloak (kooor dû'n im-mah's man'toh blah). 'City (vill). 'Few people (pô d-moh'd). 'Generally so full of life (moov-mah'tai). 'But few pedestrians (rah'r p'yai-toh). 'Whom business compels to go out (û lai d'affair ob-leezh t) ah sortteer). 'The water in the basin is frozen (loh dû bass-ai' ai zh-lai). 'The large pond in the park (û grah't etah' dû park). 'A thick sheet of ice (ûn kooah oppais dû glass). 'In throwing snowballs (ah' sû zh-tah' dai bool dûnaih).

'They have brought their skates (ûh z ah' t ap-portai lor patai). 'Prevents them from skating (lai z ah'paish dû pat-tin-nai). 'From time to time (dû tah' z-ah'tah'). 'Silvery ringing (soh' ar-shah'tai). 'Little bells (ptset klo-shet). 'Is (lit: makes itself heard (sû fai t ah' tah' dr). 'Sleighs (traï-noh). 'Which glide (kes gleess). 'As swiftly as, lit: with the swiftness of the wind (avvech lah rap-idd-it-tai dû vah).

'Hardened (dûr-see). 'They carry (ûl z ah' port). 'People enveloped in furs up to their eyes (dai pair-sonz ah' vlop-pai zhûs- koh z'yô dah' dai vat-mah' d'foo-rûr). 'Blows (sooffl). 'More violently (plû for). 'Strikes against (twat). 'What disagreeable weather! 'Let us return (rah' troh'). 'Parlor (salloh'). 'Well heated by the stove (byai' shoh-fai parr lû pwal). 'My fingers are numb with cold (zhai loh'glai). 'How he trembles and shivers (kûm ill trah'bi, kûm ill grû-lot). 'All torn (too dai-shee-rai). 'Bar-footed (pyai-nû). 'Call him (applai-lû). 'Old shoes (y'ô sool-yai). 'Your last winter's coat (votr vest dû leevair dairnyai). 'There, the child is now nicely booted (= has boots) (voah-lah mai'tnah' lah'-fah' byai' shoh-sai). 'Well clad. 'He does not feel the cold any longer (ûl nah plû froah). 'Has grown milder (sai rad-dooosee). 'Has ceased (ah sess-sai). 'The sun pierces the clouds with its pale rays (ûl sollai pairs lai nû-zh dû sai rai-yoh' pahl). 'To

mell (ah foh'dr). 'Large puddles of dirty and black water (larzh flack doh sai ai nwah-rah'r). 'Who go on foot (kes voh' t ah' p'-yai).

Les étrangers en France

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

La presse allemande s'est préoccupée de la proposition récente de M. Pugliesi-Conti, au sujet d'une taxe à établir sur les ouvriers et employés étrangers en France. En général, la presse influente ne croit pas à la possibilité de cette taxe.

Le Vaterland bavarois rappelle un mot de Kiderlen-Waechter à ce sujet: "Il faut admettre que certains pays sont particulièrement favorisés par l'immigration d'ouvriers et employés étrangers. C'est un état de choses contre lequel on ne peut rien." Kiderlen-Waechter trouvait cela tout naturel, et en venait aux menaces, dès qu'il était question d'une taxe ou d'une mesure générale de ce genre: "C'est une habitude prussienne, ajoute cet organe de s'imposer ainsi par sa brutalité, ce qui ne lui réussit pas toujours d'ailleurs.

Le monument Sully-Prudhomme

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

Le Monument Sully-Prudhomme sera inauguré à Lyon dans le courant de juillet à la Croix Rousse.

La remise du Monument à la ville sera faite par Auguste Dorchain, président du comité. Jean Aicard, représentera l'Académie Française.

Georges Lecomte, la Société des Gens de Lettres.

Camille Hemon parlera au nom des héritiers littéraires de Sully-Prudhomme.

Le Monument œuvre du sculpteur Marius L. Cladel a figuré au Salon des Artistes Français en 1911.

Avis du Bureau de Santé de l'État de Louisiane

Commencez par détruire toutes les miettes et débris. Ayez soin tout-particulièrement des tables, poulaillers, cabinets, et des coins où s'accumulent des débris. Remplissez les trous de rats avec de la brique, des pierres ou du ciment. Retournez les planches qui forment le sol des étables, etc. Rendez inaccessibles aux rats, autant que possible, les granges, écuries, etc., en les garnissant de

tôle, de fer galvanisé ou de ciment.

Les barils, boîtes, huches et récipients qui servent à conserver la nourriture ou autres marchandises, devraient posés sur des piliers, à deux pieds au-dessus du sol.

Les engrais devraient se garder dans des huches à l'abri des rats et des mouches.

Gardez les ordures dans des boîtes en métal avec couvercles. S'il n'y a pas de service journalier qui ramasse les déchets, demandez aux autorités de ville d'y pourvoir. Demandez que ces déchets soient ramassés tous les jours.

Ne permettez pas que des déchets de toutes sortes soient jetés dans des terrains vagues à côté de votre maison.

Rendez-vous compte, et faites part, pour votre bien personnel, des sources d'insalubrité que vous remarqueriez dans votre voisinage. Dites à vos voisins de faire la même chose.

Un effort quotidien est nécessaire pour que votre maison soit propre. Aidez aux agents de la Santé publique, pour qu'ils vous aident à leur tour.

Vos Devoirs.

Obéir aux règlements sanitaires.

Prendre vos rats au piège, les mettre dans du pétrole pour en exterminer les parasites.

Que les rats ne puissent atteindre la nourriture, ni même les déchets.

Que toutes les bâtisses soient mises à l'épreuve des rats, et ne leur fournissent pas des quartiers généraux trop commodes. Supprimer les lieux favorables

CHEMINS DE FER.



Le Train de New York Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadwav.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2222.

à la reproduction des mouches et moustiques.

Garder vos logements dans un état de propreté constante. Couper et enlever les mauvaises herbes.

La Nouvelle-Orléans, 19 Juillet 1914.

CHEMINS DE FER.

Grande Excursion

Galveston

\$10.00 ALLER ET RETOUR LE 1er AOÛT

RETOUR LE 9 AOÛT Dans les wagons-lits, tout le trajet. Wagons-salons gratis



La ville de Galveston va célébrer le grand "Cotton Carnival" avec ses mascarades, ses tournois militaires, avec 8,000 soldats de l'armée régulière commandés par le Général Bull. Courses d'automobiles, concours d'aviation, et les premiers bains de plage du monde.

Je donnerai une liste des hôtels à qui me la demandera.

MARK ANTHONY Agent de billets de district 720 RUE COMMUNE

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

À LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES

Trains de plaisir à Bogalusa.

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminale à 7:25 a. m. Arrivée de retour à 8:45 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 2222.

SPORTSMEN'S SPECIAL



LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M. Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. || 5:15 P. M. Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.